

« Un génocide en toute liberté »

Par Jacques Biolley

A GÉ de 36 ans et sortant de la prudente neutralité qui est de règle dans son pays, la Suisse, Jacques Biolley publie un essai très virulent sur la situation en ex-Yougoslavie. Cet ouvrage, intitulé « Un génocide en toute liberté » et sous-titré « La Bosnie à feu et à sang » (1), s'appuie essentiellement sur la presse et les témoignages actuels pour dénoncer l'intolérable situation dans cette région du globe soumise à un « Guernica quotidien ».

Sans sombrer dans le manichéisme ni dans la conception du « tous coupables », l'auteur, dont on avait déjà apprécié le style dans « Comme un ciel de Chagall » (2), parle non pas des « Serbes » mais des « ultranationalistes serbes » afin, explique-t-il, « de ne

pas tomber dans un amalgame inacceptable pour le peuple serbe qui comprend une importante opposition démocratique ».

Il prend la même précaution de langage, pour les mêmes raisons, lorsqu'il désigne par le mot « ultranationalistes » les Croates ou les Musulmans bosniaques « qui accomplissent des crimes d'une égale gravité contre des populations civiles qu'elles soient serbes, musulmanes ou croates ».

Un livre honnête, généreux, en forme de cri qui culpabilise le « monde libre », il est vrai bien frileux devant ce déferlement de haine...

J.-C. D.

(1) et (2) Coéditions Wallada et Méandres Editions, le volume 82 F.